

# Mythologie, Paris, 1627 - X [37] : De Promethee

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[37\] : De Prometheo](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[37\] : De Prometheo](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[37\] : De Promethee](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV**

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 07 : De Promethée](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [37] : De Promethee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1302>

Copier

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1059

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Prométhée](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

qui secrettement nous incite & poulse à l'appetit de generation, le plus vray-semblable, comme de faiët le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi doneques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce monde est gouuerné par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

*De Pallas.*

EN après pour faire entendre qu'outre ce que la prouidēce & vertu de Dieu regit par sa sagesse tout l'Vniuers, il auoit aussi departi quelque partie de prudence aux hommes; comme ainsi soit qu'il aide & benit tousiours les diligens & sages, ils ont enseigné que la sagesse estoit chose tres agreable à Dieu, & pour le mieux exprimer, ont dict qu'elle estoit fille de Iupiter sans mere, veu que Dieu seul est veritablement sage, & les hommes seulement par quelque semblance. Pour declarer la force de sagesse, ils l'ont introduite nee toute armee: d'autāt que le sage ne s'estonne d'aucune iniure de fortune, & ne tiēt cōte de l'iniquité des hommes; ains surmonte toute sorte de difficultez par conseil & patience, mettant toute son esperance en Dieu. Et par ce que le commencement de sagesse c'est la crainte du Seigneur: ils ont dit qu'elle auoit defaiët & mis en route les Geans, qui mespriens & profanā. le seruice des Dieux immortels, s'estoiēt esleuez alencontre de Iupiter: car toute sagesse humaine se deuoiant de la volonté de Dieu, est damnable, vaine & de nul effect, attendu que le seul homme de bien & sage est saui de Dieu.

*De Promethee.*

AV reste pour montrer que toute prudence humaine contrariant à la volōce diuine estoit dommageable & pernicieuse aux hommes, ils ont introduit la fable de Promethee, luy imputans l'ouuēt de tous arts & cautelles, pour lesquels il fut griefuement chastié. Mais apres qu'il eust esté long temps garotté contre vne colonne, & enduré d'extremes tourmens, en fin Iupiter le receut en grace, pour ce que les gents de bien ont fort souuent à cōbatre les aduersitez de ce monde, & n'y a presque sinon les meschans & malauisez qui viuent à leur aise & en prosperiré. Toutesfois pour ce que la vie humaine est de petite duree, celuy qui aura patiemment & sans murmurer souffert beaucoup d'afflictions, trouue finalement grace enuers Dieu, & pourtant il fut en fin par sagesse reconcilié avec Iupiter.

*D'Atlas & Endymion.*

SI ne faut-il pas estimer que tous les contes fabuleux des anciens tendent à l'institution de la vie humaine, ou pour exprimer les forces de nature, comme il n'y a point d'inconuenient qu'une bonne

V V u u ij